



## Les enfants et adolescents THÉÂ,

*lisent, disent, exploient, jouent, entrent en danse, en théâtre, inventent leur appropriation*

*sensible des mots,*

*découvrent la poésie de l'espace,*

*des corps, des voix,*

*vont à la rencontre de spectacles,*

*investissent des lieux de lecture,*

*apprivoisent des espaces scéniques.*

*... et offrent à voir,*

*entendre et partager*

*le fruit de leurs parcours artistiques.*

Chambre nationale Théâtre  
Région Île-de-France  
Escapades jeunesse COCCE et Scène  
Fédération Française de Théâtre  
Fédération Française de Danse



- L'artiste (comédienne, danseur-se, ...) rejoint la classe pour quelques séances de travail en cours de parcours. Entre les venues de l'artiste, l'enseignant conduit les séances de pratique théâtrale avec la classe. L'artiste invite les enfants dans le jeu théâtral, il/elle reçoit les découvertes, explorations, inventions que la classe aura élaborées entre deux de ses visites, il/elle propose des variations, des intensifications, et apporte son regard esthétique et dramaturgique. Ceci suppose une approche partenariale entre enseignant et artiste, qui sont complémentaires dans leurs deux métiers.

4



- Le lieu de la pratique théâtrale est un espace vide, et donc si possible pas la salle de classe. Les temps de travail théâtral appellent de beaux et paisibles « rituels » (exemples : se déchausser, commencer et finir sur un cercle, découvrir l'importance du silence et de l'immobilité pour que le théâtre advienne...). Les jours de la venue de l'artiste, tous ces rituels ont déjà été incorporés par les enfants.

- THÉÂ ne se donne pas pour objet « la construction d'un spectacle » ; la préparation de la restitution peut et doit être tardive dans le processus : on choisit dans le réservoir de toutes les situations théâtrales qui auront été explorées celles que l'on préfère et « compose une « petite forme » en pensant aux autres enfants à qui on va l'offrir sur un plateau / une scène, dans un vrai théâtre.

5

S'engager dans THÉÂ concerne toutes les personnes de la classe, enfants et enseignant(e)s, c'est un choix libre et assumé.

- THÉÂ se vit en classe entière et dans le temps scolaire.

- THÉÂ invite à un parcours d'éducation artistique, un processus :

lire des textes de théâtre ; dire ces textes ; jouer (pratique théâtrale) ; voir des spectacles de théâtre professionnel dans des structures dédiées ; partager le fruit de ce parcours, par la participation à des rencontres THÉÂ organisées par l'OCCCE, où chaque classe vient présenter une courte forme collective dite « restitution ».

- Chaque classe détermine la durée de son projet dans l'année et la fréquence des séances de travail.

2

- THÉÂ, ce sont des personnes-enfants, leurs corps, leurs voix, leurs énergies, leurs imaginaires. Ni décors, ni costumes, ni faux-mime, ni jeu « singeant » des stéréotypes... Grande simplicité et fraîcheur, exigence joyeuse. L'intention est que chaque enfant, avec et pour les autres, construisent son intelligence sensible du théâtre en tant qu'art.

- L'enjeu de THÉÂ est la rencontre par les enfants de textes de théâtre jeunesse : ces textes ne sont pas réécrits, ils se goûtent dans le respect et la saveur de chaque mot, dans l'immersion dans une langue d'auteur.

6

- Ce qui importe : lire intégralement en classe, à haute voix, le texte de l'auteur de théâtre jeunesse qui aura été choisi. La première lecture est offerte par l'enseignant, il peut pour cela être accompagné de l'artiste, ou d'une personne de l'OCCCE. Le travail d'atelier peut commencer avant. La lecture peut être réitérée plusieurs fois dans l'année, éventuellement en « feuilleton », et portée par les enfants, par la suite.



- La pratique théâtrale, ou « d'atelier » consiste à éprouver, expérimenter des situations (des « jeux de théâtre »), qui engagent, collectivement le corps, la voix, l'espace, l'adresse, l'écoute, la présence, l'imagination... et intègrent des fragments du texte choisi.

3

- Ni l'artiste ni l'enseignant ne se posent donc d'emblée comme les « metteurs en scène » d'enfants. La restitution se construit avec les enfants, coopérativement.



Donc, ni mémorisation de textes a priori (le texte s'acquière peu à peu, dans le jeu), ni de « distribution des rôles», les pratiques sont chorales, le texte d'un personnage est porté par plusieurs enfants, chacun trouve sa place en accueillant l'autre.

7